

Vers un Internet russe ?

jeudi 3 décembre 2015, par [CASSINI, Florian CARRELET](#)

Citer cet article / To cite this version :

[CASSINI, Florian CARRELET](#), **Vers un Internet russe ?**, *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 3 décembre 2015.

Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser un "pourboire" (tip) à votre convenance via le site <https://fr.tipeee.com/diploweb> . Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse expertise.geopolitique@gmail.com.

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

La géopolitique de l'Internet est un axe majeur de la transformation du monde. Voici trois cartes inédites pour présenter "La Russie et la crainte d'un Internet sous domination occidentale" ; "Moscou et la Sibérie, centres d'un Internet russe en mutation" ; "L'Internet russe : l'émergence d'une puissance régionale".

La Russie et la crainte d'un Internet sous domination occidentale (carte I)

Les 23 et 24 avril 2014 s'est tenue à São Paulo la conférence NetMundial, en présence de 900 participants, dont 111 pays, avec l'objectif de poser un cadre législatif mondial pour encadrer Internet.

À cette occasion, le principe de *multistakeholderism*, une gouvernance d'Internet donnant la parole aux gouvernements mais également à la société civile et au secteur privé, s'est imposé. Autre élément important : le communiqué final de la conférence n'a pas explicitement condamné la surveillance de masse ni défendu la neutralité du Net.



La peur d'un Internet occidentalisé

Pour Moscou, la gouvernance multi-acteur et l'absence de condamnation explicite de l'espionnage de masse de la quasi-totalité des pays de l'OCDE renforcent la position dominante américaine dans le cyber-espace. Washington dispose en effet d'une influence considérable dans le domaine des normes, des infrastructures (concentration des data centers), du matériel informatique, et des services (via les géants du Net comme Google ou Facebook).

En outre, des alliances avec des États alliés lui permet d'accroître ses moyens de cyber-surveillance, comme l'accord UKUSA, un réseau d'espionnage qui lie les pays anglo-saxons dans le cyber-renseignement.

Pour l'ensemble de ces raisons, [Moscou, dont les capacités dans le domaine de l'Internet sont bien moindres](#), conteste les conclusions de la conférence NetMundial.

Moscou et la Sibérie, centres d'un Internet russe en mutation (carte II)

[Jusqu'à la chute de l'URSS](#), le secteur de l'informatique fait l'objet d'un contrôle drastique et d'une paranoïa de la part des autorités. La période du capitalisme sauvage qui s'ensuit voit bien des dynamiques publiques et privées se mettre en place, mais elles ne porteront leurs fruits qu'au début des années 2000. Ainsi, en 1999, 1% de la population russe utilise Internet contre 35,8% aux États-Unis.



Développement de l'Internet

Ce n'est qu'avec l'ancrage du capitalisme au sein de la société russe qu'Internet s'est démocratisé car les intérêts économiques liés au commerce international, concentrés à [Moscou](#), nécessitaient l'utilisation d'un réseau de télécommunication performant. Aujourd'hui, le pays comble son retard en matière de connectivité Internet, et tente de gommer les disparités territoriales.

À l'ouest, où se concentrent les populations et les centres de pouvoir, le réseau est performant et d'importants investissements sont réalisés dans la construction de *data center* pour stocker et protéger les données des citoyens et de l'administration russe.

Tandis qu'à l'est, en Sibérie notamment, des antennes satellitaires sont installées pour étendre le réseau et ouvrir de nouvelles perspectives avec les pays voisins.

L'Internet russe : l'émergence d'une puissance régionale (carte III)

Depuis quelques années, le gouvernement russe est en train d'établir un cadre législatif favorable et, par l'intermédiaire de Rostelecom, la compagnie nationale des télécommunications, un monopole économique sur la totalité des infrastructures qui servent au fonctionnement d'Internet en Russie.



Une vision régionale

En parallèle, Moscou met ses infrastructures Internet à disposition des pays alentours (Mongolie, Kazakhstan, Ukraine, Biélorussie, etc.), dans le but d'affirmer son influence régionale.

Dans le même temps, par l'intermédiaire d'autres sociétés sous contrôle gouvernemental comme VKontakte (l'équivalent russe de Facebook), Yandex (l'équivalent russe de Google), Elbrus et Baïkal (fournisseurs de matériels informatiques), [Moscou](#) organise un véritable écosystème de l'Internet russe qui se pose en concurrent des géants américains. Ainsi, faute de s'imposer dans le cyberspace mondial, le Kremlin tente de reprendre le contrôle de l'Internet

et des flux de données à une échelle nationale ([la Russie](#)) et régionale (Asie, Europe de l'est).

Copyright Décembre 2015-Carrelet/Diploweb.com

Plus

Les cartes de l'Internet russe haute qualité au format pdf



CASSINI

Le cabinet de conseil CASSINI est spécialisé dans l'analyse géopolitique et cartographique.
Voir [le site de CASSINI](#)



P.-S.

Le cabinet de conseil CASSINI, spécialisé dans l'analyse géopolitique et cartographique, propose une étude réalisée conjointement avec Florian Carrelet, Master 2 recherche à l'Institut Français de Géopolitique.